

Marc Ferro (dir.), *Frères de tranchées*

Éditions Perrin, Paris, 2005, 269 pages.

Louis Panel



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rha/6152>
ISBN : 978-2-8218-0500-2
ISSN : 1965-0779

Éditeur

Service historique de la Défense

Édition imprimée

Date de publication : 15 septembre 2006
Pagination : 135
ISSN : 0035-3299

Référence électronique

Louis Panel, « Marc Ferro (dir.), *Frères de tranchées* », *Revue historique des armées* [En ligne], 244 | 2006, mis en ligne le 20 novembre 2008, consulté le 22 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rha/6152>

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2019.

© Revue historique des armées

Marc Ferro (dir.), Frères de tranchées

Éditions Perrin, Paris, 2005, 269 pages.

Louis Panel

- 1 Portées récemment au cinéma, les fraternisations de Noël 1914 et leur retour à diverses reprises au cours de la Grande Guerre, n'avaient guère été étudiées depuis 1980 et l'ouvrage de T. Ashworth sur le *Live and Let Live system*. Sur ces événements susceptibles d'éclairer la question, actuellement débattue, des motivations de combattants pris « entre contrainte et consentement », Marc Ferro propose des regards croisés : celui d'un historien anglais, Malcolm Brown, sur le premier réveillon aux armées des troupes britanniques, celui du Français Rémy Cazals sur les différentes fraternisations du front occidental, et celui de l'Allemand Olaf Mueller sur leurs épisodes austro-allemands. En exergue, Marc Ferro analyse le glissement qui conduisit, dans l'armée russe, de la suspension du feu aux révolutions.
- 2 Derrière la profusion d'exemples à pluralité d'analyses se pose donc la question du sens à attribuer à un tel phénomène. Subsista-t-il quelque chose, après chacune de ses occurrences, du « joyeux entracte » dont la fête de Noël fournit la première occasion, et que la volonté de survivre, alors que la guerre se prolonge dans des tranchées à portée de voix, suggérait insidieusement ? Le commandement fut-il dupe ou connivent ? Se gardant de toute réponse univoque (que transcrit d'ailleurs l'absence de conclusion générale), chacun des auteurs développe au contraire les ambiguïtés et les diversités des situations autant que de leurs acteurs. Sur la question essentielle, celle des motivations qui conduisirent, dans certains types de face-à-face plutôt que dans d'autres, les combattants à interrompre les hostilités, Rémy Cazals répond largement : fair-play pour les uns, sens moral pour les autres, ou surtout simple respect « des convenances ». Et que la problématique du sens est en fait rétrospective : Olaf Mueller révèle en effet que ce n'est qu'en 1923, et dans un tout autre contexte – l'occupation de la Ruhr – qu'une signification idéologique est attribuée pour la première fois aux fraternisations de la Grande Guerre. Reste que l'on peut regretter certains manques, comme l'absence complète de références d'un premier chapitre pourtant très illustré de cas, ou la rapidité du développement

russe. Mais avec cet ouvrage aussi riche que descriptif, un chantier et un débat sont désormais ouverts.